



**URBanisme Aménagement
et Développement Durable**

📍 Rue de Bezelles ZA de Roumagnac 81600 GAILLAC
☎ 05.63.41.18.43
sebastien.charruyer@urba2d.com

Département du Tarn

Communauté de Communes Sidobre Vals et Plateaux PETR des Hautes Terres d'Oc

I. DOSSIER D'INTERET GENERAL

**Procédures de mise en compatibilité respectives du
PLUi et du SCoT avec le projet " SIAT "**

Le Président du PETR des Hautes Terres d'Oc :

M. FABRE Jean Marie

La Présidente de la CC Sidobre Vals et Plateaux :

Mme PAILHÉ-FERNANDEZ Brigitte

SOMMAIRE

1. PREAMBULE	2
2. PRESENTATION DU PROJET	3
2.1. LE CONTEXTE DU PROJET	3
2.2. LE DESCRIPTIF DU PROJET	4
2.3. L'INTEGRATION PAYSAGERE	7
2.4. LE PROCESS	8
2.5. ASPECTS REGLEMENTAIRES	9
3. LE CHOIX DU SITE DU PROJET	9
3.1. LE GISEMENT FORESTIER	9
3.2. LOCALISATION DU SITE	13
3.3. L'EMPRISE FONCIERE DU SITE	16
3.4. SOLUTIONS DE SUBSTITUTION	17
4. UN PROJET D'INTERET GENERAL	18
4.1. UN INTERET SOCIO-ECONOMIQUE	18
4.2. UN SITE SANS CONTRAINTES MAJEURES	21
4.3. UNE REDUCTION DES GAZ A EFFET DE SERRE	22
4.4. UNE PRODUCTION D'ENERGIE RENOUVELABLE	24
5. CONCLUSION	25

1. PREAMBULE

Le Plan Local d'Urbanisme intercommunal (P.L.U.i) Sidobre Val d'Agout a été approuvé le 24/02/2020.

Le Schéma de Cohérence Territorial des Hautes Terres d'Oc a été approuvé le 24/06/2019.

La procédure de déclaration de projet est mentionnée aux articles L.143-44 à L.143-50, L153-54 à L153-59 et L300-6 du code de l'urbanisme.

Cette procédure permet de déclarer d'intérêt général un projet et de mettre en compatibilité le document d'urbanisme de la commune concernée. Ainsi, l'Etat et ses établissements publics, les collectivités territoriales et leurs groupements peuvent, après enquête publique réalisée conformément au chapitre III du titre II du livre Ier du code de l'environnement, se prononcer, par une déclaration de projet, sur l'intérêt général d'une action ou d'une opération d'aménagement au sens du présent livre ou de la réalisation d'un programme de construction. (...)

Le projet d'intérêt général est en particulier caractérisé par la création d'emploi et le développement de la filière bois (bois d'œuvre) et énergie (énergie renouvelable).

Le dossier d'intérêt général majeur :

- présente le projet
- justifie du choix du site
- justifie l'intérêt général

2. PRESENTATION DU PROJET

2.1. LE CONTEXTE DU PROJET

Le Groupe SIAT a pour projet d'agrandir son site de Saint Agnan au Bez (81). Une partie de l'extension porte sur des terrains classés actuellement en zone agricole (zone A) du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUi) SIDOBRE VAL D'AGOUT. Une procédure de déclaration de projet permet de mettre en compatibilité le PLUi et le SCOT sur les bases d'un projet d'intérêt général.

Le Groupe SIAT est un acteur de premier plan de la filière bois française. Ses cinq sites industriels répartis entre l'Alsace et le Tarn transforment des résineux en sciages, en produits rabotés, en électricité et en granulés de bois pour un chiffre d'affaires de 170 M€ et emploie 400 collaborateurs. L'entreprise est devenue un leader national sur les marchés français des bois de construction à destination du négoce de matériaux et de la grande surface de bricolage.

L'ensemble des produits entrant sur ses sites sont transformés sur place en sciages, granulés et / ou énergie. L'entreprise source la quasi-intégralité de sa matière en circuit court (rayon moyen d'approvisionnement < 100km) et vend ses produits finis dans un périmètre réduit afin de minimiser les coûts de transport et l'impact carbone. L'entreprise ne réalise pas de chiffre d'affaires à l'export.

Dans un contexte d'expansion forte pour soutenir la demande croissance de ses clients en bois de construction, le Groupe SIAT a fait l'acquisition fin 2020 de 2 sites industriels de première transformation des bois dans le Tarn (81) : les sites de Groupe SIAT dit Brassac (situé à Saint Agnan, juridiquement sur la commune du Bez) et de Groupe SIAT Labruguière.

Le site de Brassac est une scierie acquise en décembre 2020 auprès du tribunal du commerce de Castres, son précédent propriétaire, la société NEOFOR l'ayant placé en redressement judiciaire. Le Groupe SIAT entend faire de son site de Brassac un site modèle pour la filière bois Française et présente donc un plan d'investissement très ambitieux visant à sa reconstruction complète.

Le projet du Groupe SIAT est de faire évoluer le site et l'outil industriel existant à Brassac pour mieux servir les marchés du négoce et de la grande surface de bricolage du sud et de l'ouest de la France, dans un contexte où la RE2020 promeut et encourage l'utilisation du bois dans la construction, matériau bio-sourcé par nature, à la place de matériaux plus énergivores et moins isolants tels, le béton ou l'acier : utiliser 1m³ de bois à la place d'1m³ d'acier ou de béton permet une économie d'1 tonne eq CO².

Le site transformera la ressource locale, constituée de résineux d'essences et de propriétés diverses. Les bois rouges (douglas, pins), par exemple, sont majoritairement utilisés en aménagement extérieur (lames de terrasse, bardages, ...) tandis que les bois blancs (sapin, épicéa) sont principalement utilisés dans la construction de logements à ossature bois ou dans la réalisation de produits plus techniques (lamellé-collé).

Les produits destinés à l'aménagement extérieur ainsi que les produits techniques devant obligatoirement être séchés et majoritairement rabotés imposent des adaptations concernant l'outil industriel nécessaire pour les transformer.

L'évolution de l'outil industriel suivra les principes structurants suivants :

- Son dimensionnement sera strictement dicté par la ressource disponible localement (en quantité, en diamètre, en diversité d'essences, en qualité),
- 100% de la matière première sera valorisée sur le site, selon le principe d'économie circulaire démontré sur le site alsacien d'Urmatt,
- Le rendement matière de l'outil, c'est-à-dire la capacité de l'outil industriel à valoriser la plus grande partie de la ressource en bois d'œuvre, sera hissé au-delà des standards du marché afin d'optimiser les besoins en matière première.

Le maximum de flexibilité sera recherché pour répondre aux besoins spécifiques de chaque région, cette hétérogénéité étant une particularité du marché français.

2.2. LE DESCRIPTIF DU PROJET

Le projet se décompose en 2 parties :

- La première et deuxième transformation du bois

Le projet prévoit :

-La construction d'un parc à grumes, muni des dernières technologies de scanner à bois et d'intelligence artificielle, sera requis en amont du processus pour réceptionner la matière et optimiser les plans de coupe,

-La construction de deux unités de sciage dernier cri (petits et moyens diamètres, gros diamètres) en aval du parc à grumes permettra d'optimiser les ratios de production et de qualité. Ces unités seront dimensionnées (capacité, diamètre moyen, essences, etc.) en fonction de la ressource disponible du massif. Les outils d'optimisation seront développés sur la base des connaissances accumulées en Alsace dans ce domaine, qui sont à la pointe de l'innovation pour la valorisation des ressources bois locales. L'intégralité des bois issus de ces ateliers seront envoyés dans des séchoirs à bois,

-Une unité de triage et d'usinage des bois secs, pour optimiser la matière en sortie de séchoir, et usiner les produits pour les marchés de bois structure qui en manquent aujourd'hui,

-Des unités de refente du bois, pour permettre de compléter le portefeuille de produits et de proposer une gamme large et profonde en bois secs français aux négociants de matériaux (chevrons, liteaux de toiture, volige, etc.).

- La fourniture d'énergie

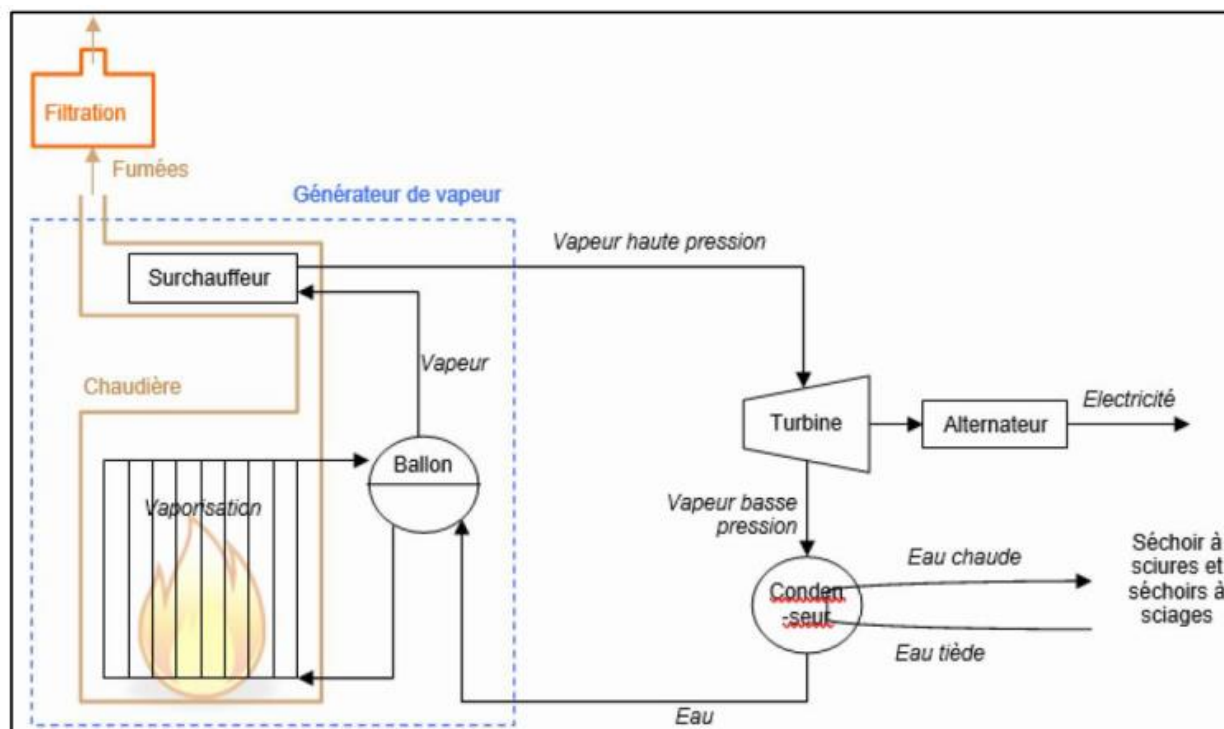
Le projet prévoit :

-La construction d'une unité de cogénération, pour permettre de mieux valoriser les produits connexes (notamment l'écorce) et d'améliorer le bilan carbone de l'unité. Cette unité permettra de générer de l'électricité à base de biomasse et d'alimenter en chaleur les séchoirs, sciages et sciures et de deuxième transformation du site. L'électricité sera autoconsommée prioritairement, la part de production supplémentaire réinjectée sur le réseau.

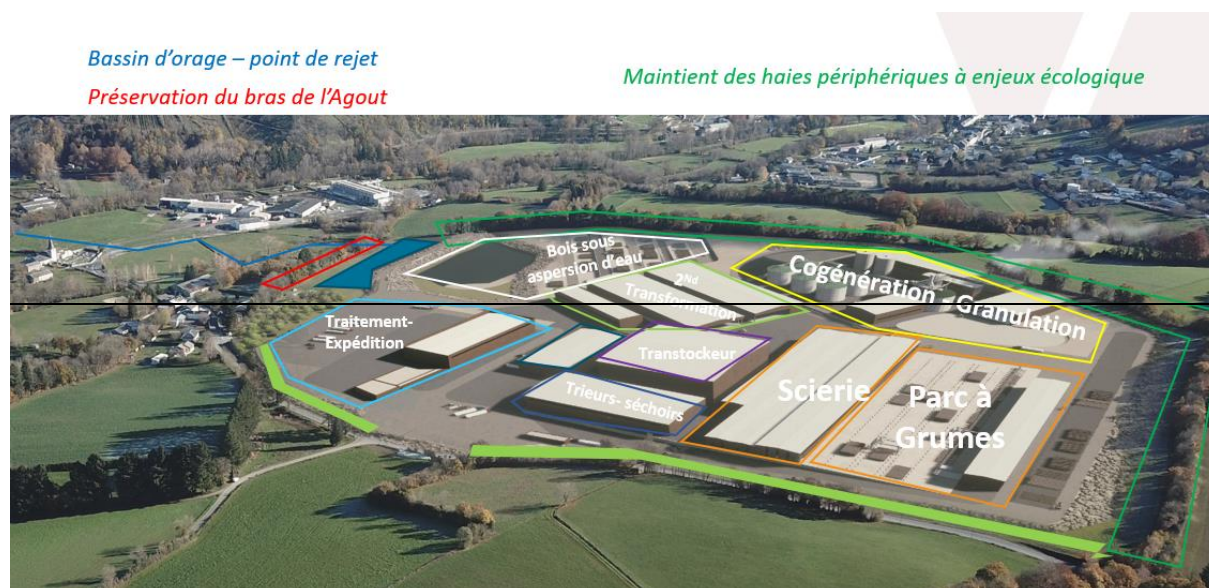
-Une usine utilisant les produits connexes de la scierie, qui sera associée à la cogénération et qui permettra de produire du granulé de bois et/ou des dés de palettes,

-Des séchoirs à bois, qui utiliseront la chaleur rendue disponible et permettront de sécher les bois et de fabriquer de nouveaux produits plus techniques.

Un synoptique de la centrale de cogénération est présenté ci-dessous :



Le plan d'ensemble du projet est présenté ci-dessous (visuel avant-projet non définitif) :



Celui-ci présente une meilleure intégration paysagère que le projet initial qui couvrait la totalité de la zone d'étude. L'évaluation environnementale a conduit à réduire le périmètre du projet pour limiter les impacts.

Les surfaces des bâtiments (et leurs caractéristiques), des voiries et des zones enherbées du projet sont présentées dans le tableau suivant :

Caractéristiques des bâtiments												
Batiment/zone	Couvert (O/N)	Diametre (m)	Longueur (m)	Largeur (m)	Surface (m²)	Elevation (m)	Volume utile (m3)	Structure	Murs	Toiture	Isolation	Sol
Parc à grumes	OUI		150	20	3000	20		Métallique	Bac acier	Bac acier	Laine de roche	Béton
Scierie	OUI		200	25	5000	20		Métallique	Bac acier	Bac acier	Laine de roche	Béton
Trieur 1 Bois frais	OUI		200	12,5	2500	25		Métallique	Bac acier	Bac acier	Laine de roche	Béton
Trieur 2 Bois frais	OUI		200	12,5	2500	25		Métallique	Bac acier	Bac acier	Laine de roche	Béton
Cellules de séchage	OUI		45	8	360	14		Métallique	Bac acier	Bac acier	Laine de roche	Béton
Trieur Bois sec	OUI		150	15	2250	25		Métallique	Bac acier	Bac acier	Laine de roche	Béton
Transtockeur	OUI		80	80	6400	50		Métallique	Bac acier	Bac acier	Laine de roche	Béton
Raboterie	OUI		80	40	3200	20		Métallique	Bac acier	Bac acier	Laine de roche	Béton
Lagerie	OUI		100	20	2000	20		Métallique	Bac acier	Bac acier	Laine de roche	Béton
Cogénération	OUI		150	25	3750	25		Métallique	Bac acier	Bac acier	Laine de roche	Béton
Zone préparation connexes	OUI		50	30	1500	25		Métallique	Bac acier	Bac acier	N/A	Béton
Stock rognures	OUI		60	40	2400	25		Métallique	Bac acier	Bac acier	N/A	Béton
Sécheur à bande	OUI		50	10	500	15		Métallique	Bac acier	Bac acier	Laine de roche	Béton
Silo sciure humide 1	OUI	22				25	3500	Métallique	Bac acier	Bac acier	N/A	Béton
Silo sciure humide 2	OUI	22				25	3500	Métallique	Bac acier	Bac acier	N/A	Béton
Silo sciure sèche 1	OUI	15				25	2500	Métallique	Bac acier	Bac acier	N/A	Béton
Silo sciure sèche 2	OUI	15				25	2500	Métallique	Bac acier	Bac acier	N/A	Béton
Silo pellets 1	OUI	25				25	6700	Métallique	Bac acier	Bac acier	N/A	Béton
Silo pellets 2	OUI	25				25	6700	Métallique	Bac acier	Bac acier	N/A	Béton
Silo pellets 3	OUI	25				25	6700	Métallique	Bac acier	Bac acier	N/A	Béton
Silo pellets 4	OUI	25				25	6700	Métallique	Bac acier	Bac acier	N/A	Béton
Silo pellets 5	OUI	25				25	6700	Métallique	Bac acier	Bac acier	N/A	Béton
Administratif	OUI		50	20	1000	20		Métallique	Bardage Bois	Bac acier	Laine de roche	Béton
Local maintenance	OUI		75	20	1500	25		Métallique	Bac acier	Bac acier	Laine de roche	Béton
Expédition-Traitement	OUI		100	32	3200	25		Métallique	Bac acier	Bac acier	Laine de roche	Béton
total bâtiments					41060							
Voies - Dalles extérieures	NON				234253							Béton/Enrobé
Espaces verts					26612							Enherbé-boisé
TOTAL					301925							

La surface des bâtiments représente 41060 m².

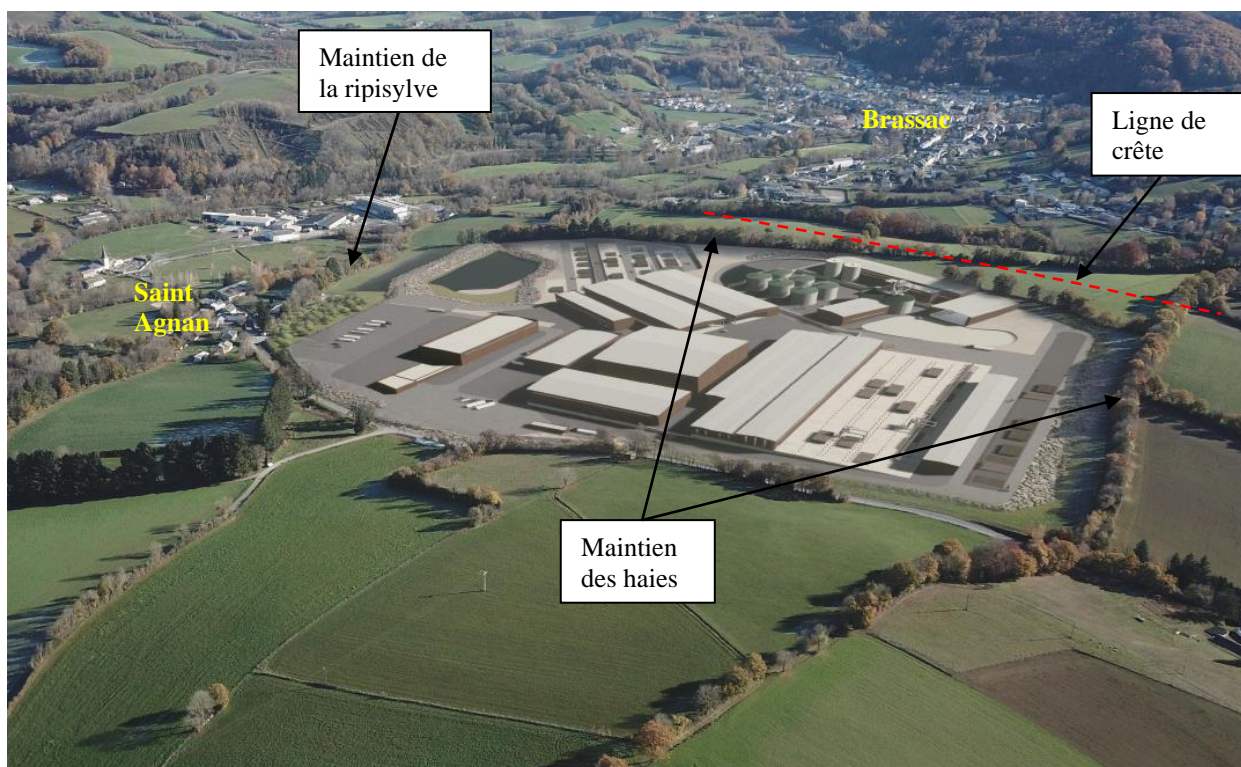
Les bâtiments administratifs seront recouverts en panneaux photovoltaïques soit une unité de 180 kWc.

2.3. L'INTEGRATION PAYSAGERE

Une simulation du projet est présentée ci-dessous. Celui-ci présente une meilleure intégration paysagère que le projet initial qui couvrait la totalité de la zone d'étude. L'évaluation environnementale a en effet amené à réduire le périmètre pour limiter les impacts.

Nous retiendrons les effets positifs de cette évaluation concernant :

- Le maintien des haies en périphérie du site
- La préservation de la ligne de crête : non développement en partie Est (coté Brassac)
- Le maintien de la ripisylve au Nord aux abords du ruisseau



Le projet tendra vers un équilibre des déblais remblais permettant de limiter la hauteur des bâtiments en abaissant la plateforme. Ainsi le site ne sera pas visible depuis Brassac et son impact sera limité depuis Saint Agnan du fait de la présence d'un espace tampon.

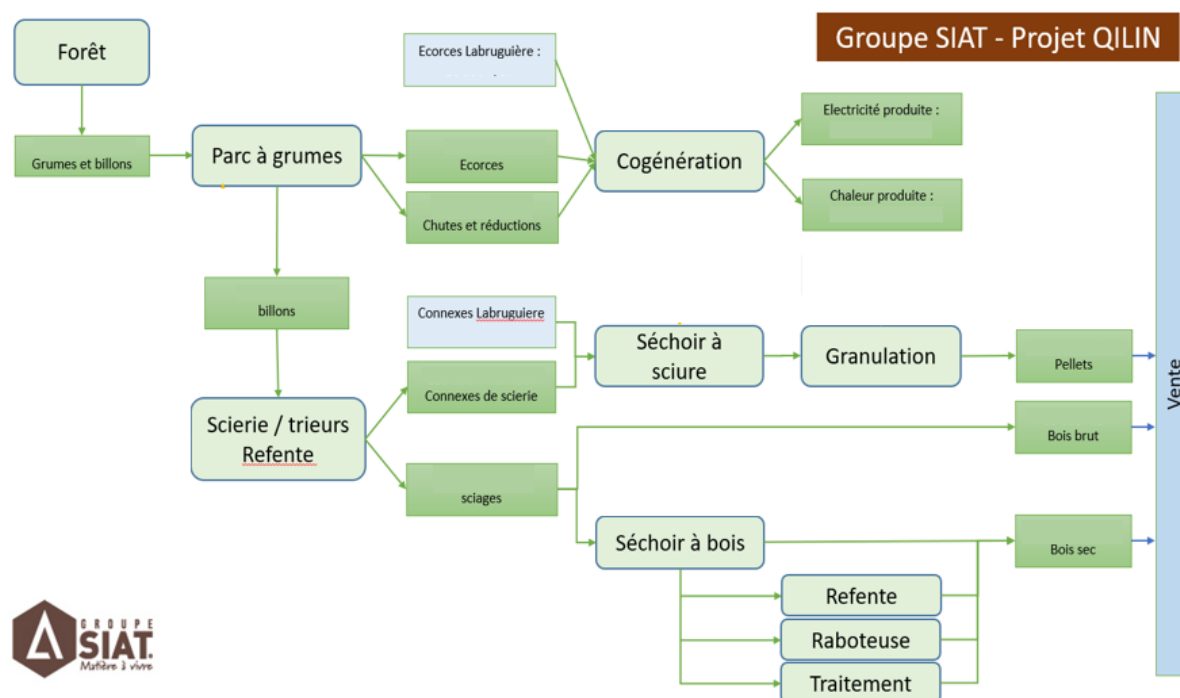
⇒ **Les bâtiments à caractère industriel sont suffisamment éloignés des habitations ce qui limite les nuisances éventuelles (bruit, poussières).**

2.4. LE PROCESS

Le projet prévoit deux activités distinctes :

- La première et deuxième transformation du bois,
- La production d'énergie (électricité et thermique) et la fabrication de granulés de bois.

Le process global du projet est présenté à la figure ci-dessous :



Le Groupe SIAT propose un schéma d'économie circulaire similaire à celui déployé en Alsace. Le site ne produira que des produits finis selon le modèle suivant :

- La grume de forêt est totalement utilisée sur site,
- L'écorce est utilisée comme combustible dans la chaudière de cogénération pour produire de l'énergie,
- Cette énergie est tout d'abord utilisée pour produire de l'électricité, valorisée au premier chef dans l'usine,
- L'énergie résiduelle est ensuite utilisée dans les différents process industriels : sécher les sciages, sécher la sciure...
- La sciure sèche est compressée pour produire du granulé de bois de qualité premium sur site (sans ruptures de charge),
- Le sciage sec est transformé dans les unités de deuxième transformation : produits rabotés, ossatures, bois de structure, etc.

Cette logique industrielle vertueuse permet de valoriser 100% de la matière première entrante.

2.5. ASPECTS REGLEMENTAIRES

Le projet est soumis à la réglementation relative aux Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (ICPE) et à la Loi sur l'Eau.

La déclaration de projet est soumise à la Loi Montagne et à une évaluation environnementale.

3. LE CHOIX DU SITE DU PROJET

Le choix du site intègre le gisement forestier, l'accessibilité du site par rapport au gisement et la valorisation de l'unité existante (savoir-faire professionnel et main d'œuvre existante).

3.1. LE GISEMENT FORESTIER

Le dimensionnement de l'outil a été réalisé sur la base d'une étude approfondie des capacités du massif et de l'impact du projet sur la filière bois locale.

La consommation annuelle de bois rond du site de Brassac va ainsi être multipliée environ par 3,5. Il s'agit plus précisément d'une quantité de 550 000 m³ de bois ronds qui seraient transformés par an sur les deux sites du groupe SIAT de Labruguière et de Saint-Agnan une fois le projet réalisé.

À l'heure actuelle, les deux sites consomment environ 100 000 m³ de bois ronds (BO résineux) chacun par an. Le projet sur le site de Saint-Agnan prévoit donc une augmentation de la consommation en bois rond de 350 000m³/an.

Le plan d'approvisionnement dont la synthèse figure en annexe du rapport de présentation, se base sur les études de disponibilité de la ressource réalisées notamment par l'IGN, la DRAAF Occitanie, ou encore la Région Occitanie. Elles ont été complétées par les études de branches concernant l'exploitation et la transformation des bois en Occitanie. Ce plan d'approvisionnement a été jugé « Cohérent et faisable d'un point de vue technique » par l'institut technologique FCBA (pour information, le FCBA héberge le bureau de normalisation du bois et de l'ameublement. C'est ce bureau qui coordonne les travaux relatifs aux normes NF (nationale), CEN (européenne) et ISO (internationale).

De plus, le plan d'approvisionnement du groupe SIAT devra être validé par les services de l'Etat.

Ont notamment été analysés :

- Les récoltes actuelles en résineux bois d'œuvre en Région Occitanie et les prévisions de récolte jusqu'en 2030,
- Le marché actuel du bois rond et les effets de la revalorisation de la matière sur les flux quittant la Région Occitanie,
- L'augmentation de 200 à 300% de capacité de production du Groupe SIAT (Incluant les deux sites de Brassac et de Labruguière) et l'impact sur l'approvisionnement des autres scieries concurrentes.

Le rayon d'approvisionnement du site de Brassac est déterminé par les limites « coûts/capacité » de la logistique. Le rayon maximum d'approvisionnement est ainsi fixé à 3 heures de route autour de BRASSAC, permettant un trajet aller/retour dans la journée de travail d'un grumier.

Ce rayon d'action est schématisé sur la carte ci-dessous :



Cette limite positionne le rayon d'approvisionnement quasi intégralement en Région Occitanie. La part d'approvisionnement étant dépendante de l'éloignement, le rayon moyen d'approvisionnement est estimé à 1h15 de BRASSAC.

Le projet est situé au cœur du gisement forestier sur une unité pré existante.

Le volume annuel moyen de bois d'œuvre résineux récolté en Occitanie, toutes qualités, est de : 1 214 km³/an, calculé sur les 2 années les plus récentes (2018 et 2019). La valeur 2020 a été écartée en raison de la crise COVID et des mesures exceptionnelles prises lors du 1er confinement.

Années	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Total (milliers de m³ ou dam³)	1032	1098	1140	1292	1136	1014

L'étude IGN-FCBA sur les « Disponibilités en bois des forêts d'Occitanie à l'horizon 2036 » faite en 2016 et son actualisation en 2019, nous renseigne sur l'évolution de la disponibilité en bois d'œuvre résineux en Occitanie pour les périodes à venir 2026/2030 et 2031/2035.

Les prévisions de ressource disponible sont détaillées selon 2 scénarios différents de gestion forestière. Ces scénarios de gestion ont été définis en concertation avec la DRAAF, le CRPF et l'ONF :

- Le scénario tendanciel : pratiques de gestion sylvicole considérée comme actuelles. Ces pratiques sont maintenues durant toute la période de simulation. Les taux de prélèvement restent fixes durant toute la période. Avec une ressource globalement en augmentation et un scénario prélevant moins que l'accroissement.
- Le scénario Dynamique : Ce scénario vise à simuler l'impact sur la disponibilité en bois d'une dynamisation modérée et réaliste des pratiques sylvicoles. Dans l'ensemble cette dynamisation se traduit par la « mise sous gestion » de superficies supplémentaires.

		2016-2020	2021-2025	2026-2030	2031-2035
Scénario tendanciel	Étude 2016 (milliers de m ³ ou dam ³)	1086	1151	1218	1287
	Actualisation 2019 (milliers de m ³ ou dam ³)	1051			1251
Dynamique progressif	Étude 2016 (milliers de m ³ ou dam ³)	1100	1276	1456	1563
	Actualisation 2019 (milliers de m ³ ou dam ³)	1053			1513

		2016-2020	2021-2025	2026-2030	2031-2035
Scénario tendanciel	Variation vs. Actualisation 2019 (milliers de m ³ ou dam ³)		+100	+167	+236
					+200
Dynamique progressif			+223	+403	+510
					+460

Tableau 1 : scénario des prévisions de ressource (source : FCBA)

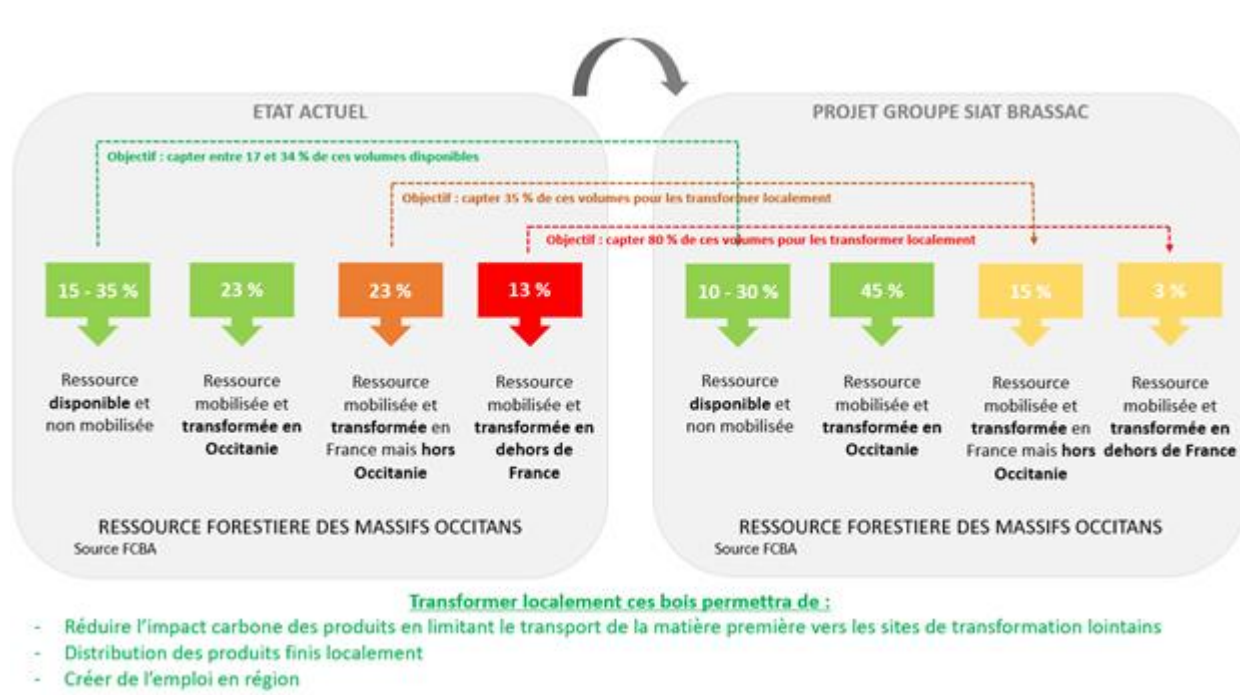
Ces 2 scénarios prévoient une augmentation de la disponibilité à venir en Occitanie :

- A partir de 2026 : Augmentation comprise entre +167 km³ et +403 km³/an selon le scénario.
- A partir de 2031 : Augmentation comprise entre +200 km³ et +460 km³/an selon le scénario.

Le scénario tendanciel à l'horizon 2030 couvre environ la moitié des besoins du projet et le scénario dynamique couvre plus que le besoin du projet.

Le projet contribuera à l'exploitation de la ressource à partir de 2027.

La ressource disponible est estimée par l'analyse des chiffres issus « des enquêtes de branche exploitation forestière »



Aujourd'hui une part considérable des volumes récoltés sont exportés hors d'Occitanie par manque de capacités de transformation sur le territoire. La hausse du prix de la matière permettra de relocaliser les volumes exportés.

Concernant l'alimentation de la chaudière pour la production d'énergie, celle-ci se fera selon les proportions suivantes :

- Majorité d'écorce issue de la transformation du bois résineux ;
- Part complémentaire de bois dit « Bois énergie » : bois non valorisable d'autre part issu de l'exploitation des parcelles destinées à l'approvisionnement en bois d'œuvre résineux des deux scieries SIAT de Brassac et de Labruguière (chutes non valorisables, bois présentant des déformations, des nœuds, bois dégradés par des attaques d'insectes non valorisables en bois d'œuvre).

Le projet répond ainsi in fine à une demande en bois très importante pour satisfaire les objectifs de changement des méthodes de construction, employant de plus en plus de matériaux biosourcés.

Une problématique pour les années à venir réside aussi dans le dépérissement des arbres qui meurent en forêt et qu'il faut exploiter (sécheresse, canicule, tempêtes, incendies et attaques de ravageurs). Si ceux-ci sont coupés suffisamment tôt, cela limite l'expansion des maladies et des nuisibles et cela permet de valoriser la ressource en bois d'œuvre avant un dépérissement trop avancé et limite grandement les pertes pour les exploitants forestiers. Les autres scieurs locaux ne peuvent actuellement pas exploiter l'intégralité de cette ressource qui devra être transformée rapidement afin de permettre sa valorisation car il est bien plus complexe, notamment en termes de logistique et de capacités de transformation, de couper et exploiter du bois déclassé. Cela prouve qu'il est nécessaire d'atteindre une certaine taille critique afin d'avoir un projet à la fois flexible et rentable.

Il faut souligner que les coupes de résineux en forêt ne sont pas arbitraires mais répondent à des plans simples de gestion (PSG) validés par le CRPF Occitanie (Centre Régional de la Propriété Forestière).

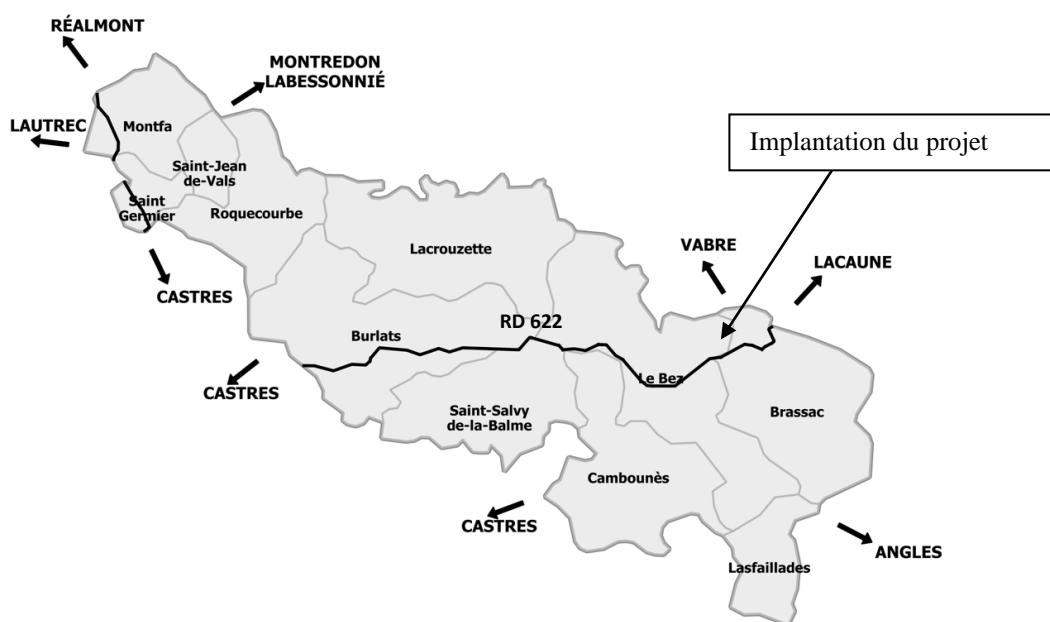
En cumulant tous les volumes disponibles y compris ceux qui partent hors Occitanie et en en déduisant le besoin supplémentaire généré par la mise en place du projet SIAT à Saint Agnan, il reste des volumes très conséquents disponibles (900 000 m3 en scénario tendanciel). Il est à noter qu'en captant 60% des

volumes qui quittent l'Occitanie cela est suffisant pour combler le besoin nécessaire à alimenter le projet NORE dans son intégralité.

3.2. LOCALISATION DU SITE

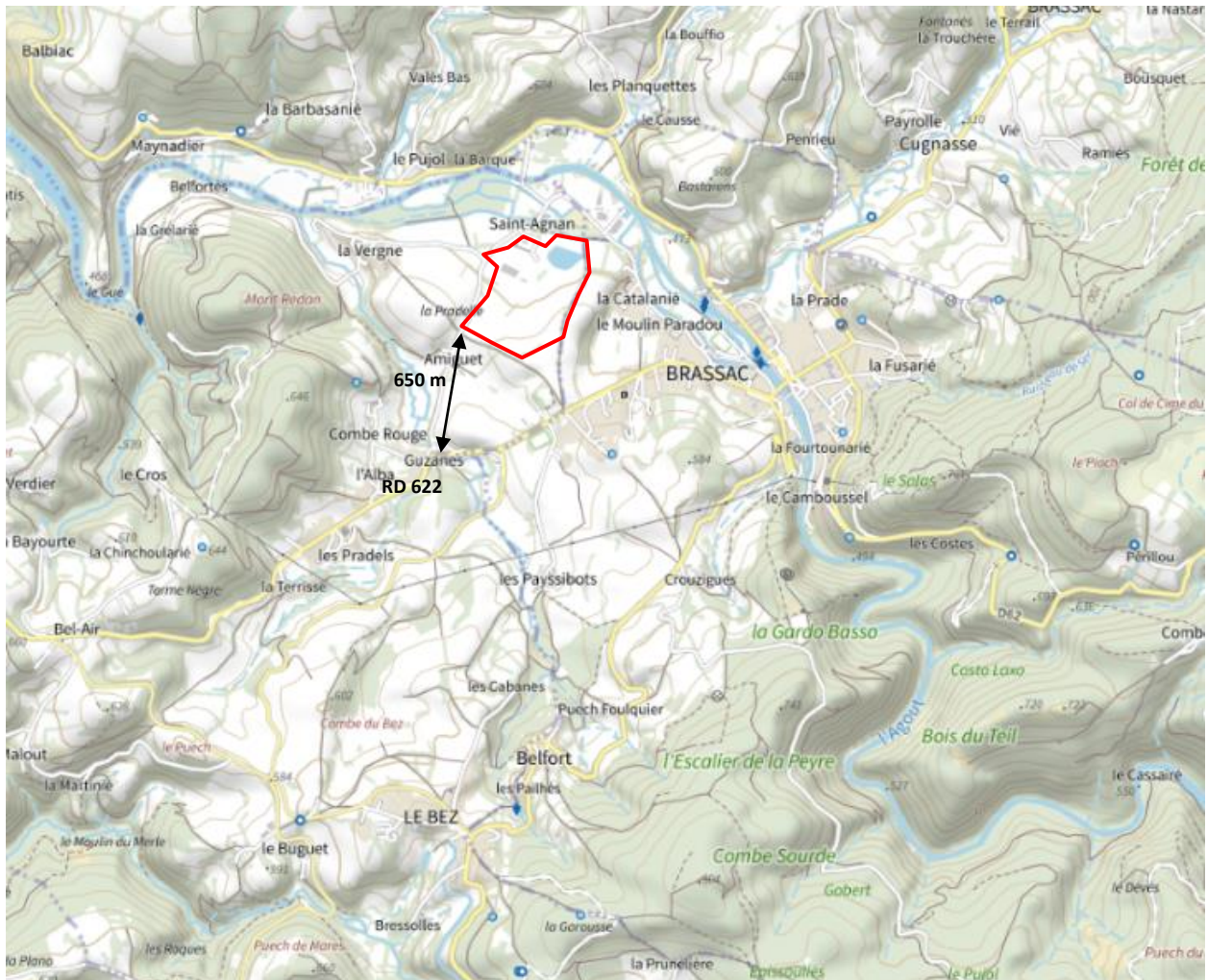


Un positionnement stratégique par rapport à l'axe principal (RD622) qui dessert le territoire intercommunal et plus particulièrement le PLUI Sidobre Val d'Agout.



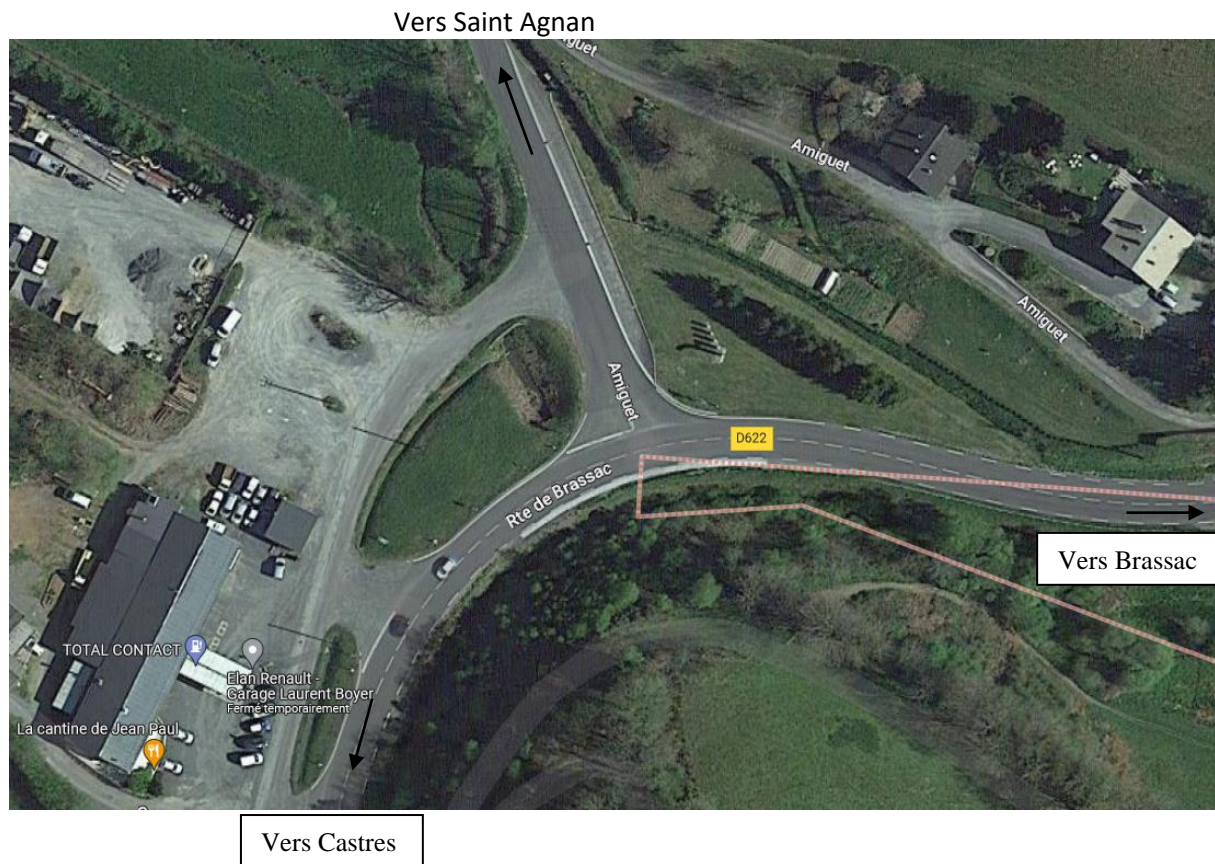
Le projet est situé dans la vallée de l'Agout et accessible de la RD 622 distante de 650 m du projet via une voie intercommunale. Le site est au contact d'un hameau (Saint Agnan), mais l'accès se fait sans traversée du hameau.

Le site s'inscrit dans un contexte à dominante agricole (parcelle cultivée ou en prairie) et naturelle (vallée de l'Agout).



Le site est accessible depuis la RD622 via une voirie intercommunale qui est adaptée au trafic poids lourds. Le carrefour de la RD622 sera réaménagé afin de tenir compte de l'augmentation du trafic à venir. Un tourner à gauche en venant de Castres permettra un accès sécurisé.

L'emprise publique du département est suffisante pour un tel aménagement.



L'accroissement d'activité du site de Brassac aura un impact sur le trafic routier. A terme, une fois la capacité de production nominale atteinte, l'augmentation du trafic routier poids lourd est évaluée à environ 70 camions / jour en moyenne par rapport à l'existant soit :

- 40 à 50 grumiers par jour
- 35 à 40 camions de produits finis par jour
- 15 à 20 camions de pellets par jour

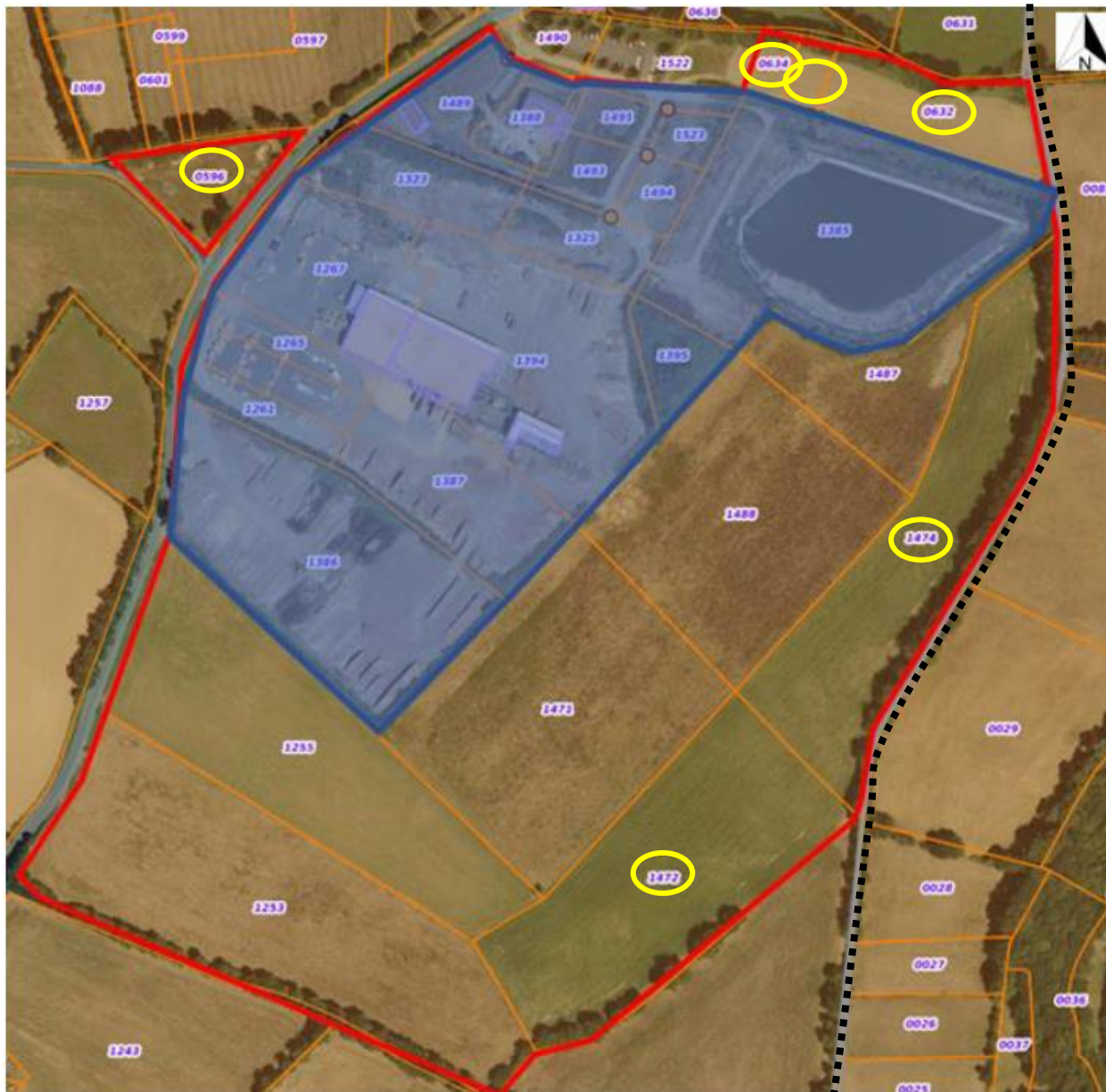
Pour les voies accueillant un trafic supérieur à 100 véhicules /jour, le tourne à gauche est recommandé (guide SETRA 1998).

Au niveau de la route de l'Agout, des dispositions municipales et intercommunales pourront être prises pour réguler la vitesse des poids-lourds (exemples : chicanes, limitations de vitesse inférieures...). La continuité des chemins de randonnée existants traversant la route de l'Agout sera également assurée et sécurisée. L'entrée du site industriel est située en amont du hameau en venant de la RD622, évitant ainsi la traversée de Saint-Agnan par les poids-lourds.

3.3. L'EMPRISE FONCIERE DU SITE

Le parcellaire global du projet est présenté en rouge sur la figure suivante et dont le site actuel indiqué en bleu qui représente 13 ha.

L'ensemble du projet est situé sur la commune de Le Bez pour une surface globale de 31.2 ha.



Le besoin en foncier est lié au dimensionnement du projet (cf chapitre 2.3).

Les parcelles non maîtrisées par le groupe SIAT sont les parcelles 1472, 1474, 632, 633, 634 et 596 (entourées en jaune). Il s'agit de parcelles cultivées représentant une surface de 6 ha.

La parcelle 596 est destinée à accueillir un espace de stationnement des véhicules légers (employés du site).

Les principales caractéristiques du site :

Le projet est situé dans une combe entourée d'espaces agricoles et au contact du hameau de Saint Agnan.

La desserte du projet se fait par la voirie intercommunale.

Le site est isolé des habitations par un espace de stationnement arboré qui fait tampon avec le projet.

Le projet est situé en limite de la zone Natura 2000 (Vallée de L'Agout) en dehors de zones de risques naturels ou technologiques

Aucune servitude ne vient grever le site du projet

L'intérêt du site :

Le site présente un intérêt majeur par sa proximité avec la RD 622, mais aussi par la présence de l'unité actuelle et l'absence des zones urbanisées, par le faible intérêt agricole et par l'absence d'intérêt environnemental. L'intérêt paysager du site est lui aussi assez faible comme le démontre l'étude d'impact et l'insertion paysagère du projet.

3.4. SOLUTIONS DE SUBSTITUTION

Le choix du site du Bez est motivé par sa position centrale des massifs exploités (principalement les Monts de Lacagne et la Montagne Noire).

Une autre alternative a été proposée au groupe SIAT dans la vallée du Thoré, mais le choix s'est porté sur le site industriel existant de Saint-Agnan de manière à réduire l'impact carbone et les coûts liés au transport de la matière première. Le projet d'implantation dans la vallée du Thoré couvrirait presque le double de la surface de celui du site de Saint-Agnan (60 ha contre 30 ha ici), d'autant plus que ce dernier est déjà constructible à 80% (24 ha sur 30 sont classés en zone UX et AUX dans le PLUi). Le prélèvement de surfaces agricoles est ainsi bien plus limité (6 ha). Par ailleurs, sur le site de Saint-Agnan, 12 ha font déjà l'objet d'une autorisation d'exploiter sur des activités similaires à celles du projet.

L'implantation du projet sur ce site revêt donc plusieurs intérêts :

- Maintien de l'activité historique de transformation du bois sur le secteur de Saint-Agnan ;
- Disponibilité foncière à proximité immédiate du site déjà en activité ;
- Implantation idéale vis-à-vis du massif forestier.

De plus, un dimensionnement minimal des installations est nécessaire pour implanter et utiliser les meilleures technologies disponibles :

- Scanner à rayons X couplé à une intelligence artificielle ;
- Sciage courbe
- Maitrise des nuisances et émissions : électrofiltre, multi cyclone et condensation de gaz de fumées sur la chaudière ; traitements acoustiques des bâtiments ; aspiration des poussières à la source.

Ce dimensionnement minimal implique une surface foncière d'environ 30 ha incompressibles. Il faut aussi noter que le groupe SIAT a réduit l'emprise de son projet initial d'extension à Saint-Agnan pour privilégier une meilleure insertion environnementale et paysagère (le projet initial allait au-delà de la ligne de crête le séparant du village de Brassac et empiétait sur la zone Natura 2000 au nord). Différents investissements importants (plusieurs millions d'euros) sont donc prévus afin de réduire la surface foncière nécessaire à la réalisation de ce projet (grues électriques et stockage sous portique sur le parc à grumes ; transtockeur).

Le projet du groupe SIAT s'est donc porté sur ce site industriel existant de manière à réduire les impacts environnementaux.

4. UN PROJET D'INTERET GENERAL

Le projet entraînera une valorisation d'un site actuel, dans une logique de redynamisation économique et de transition écologique.

Le projet s'inscrit dans le cadre d'une politique nationale de valorisation de la filière bois en France. Ces objectifs sont inscrits dans la charte du PNR Haut Languedoc.

L'intérêt général s'articule sur trois axes :

1. Développement de la filière bois

- Limiter la transformation de la ressource en bois occitan en-dehors de la région en apportant des capacités de production locales.
- Produire sur site des granulés de bois augmentant l'offre à base de matière première locale (en permettant la valorisation des produits « connexes » issus des activités de transformation, directement sur site, sans rupture de charge).
- Produire du **bois d'œuvre** (charte PNR HL) et des bois techniques permettra de proposer une offre variée répondant aux besoins et à l'évolution du marché du bâtiment. La valorisation du bois d'œuvre permet de créer de la valeur ajoutée et évitera des importations de bois.

2. Création d'emplois et économie locale

- La création d'environ **180 emplois directs** dont 25 % de cadres **et de 600 emplois indirects**
- Les retombées économiques :
 - Investissement industriel important bénéficiant largement au **tissu économique local**,
 - Retombées **fiscales importantes pour les collectivités territoriales**,
 - **Pour les propriétaires et exploitants forestiers** : Meilleure valorisation financière des bois issus du massif occitan permettant d'augmenter les moyens alloués à la sylviculture (entretien de parcelles, gestion forestière, accompagnement des propriétaires et exploitants...)

3. Production d'énergie renouvelable

La production d'ENR sera réalisée par une centrale biomasse à cogénération :

- 44 000 Mwh/an d'électricité prioritairement auto-consommée, avec réinjection sur le réseau local du surplus de production
- Utilisation de l'énergie thermique restante permettant une autonomie complète pour les processus industriels le nécessitant (séchage des bois, de la sciure...),
- Production de 140 000 tonnes de granulés exclusivement à partir des connexes de scierie. Cela équivaut aux besoins en chauffage de 28 000 foyers.

4.1. UN INTERET SOCIO-ECONOMIQUE

Les retombées en termes d'emploi :

Le projet du Groupe Siat permet la création directement et indirectement de centaines d'emplois nouveaux dans des domaines variés. De manière directe, le futur site de Brassac emploiera un minimum de 225 ETPs, à comparer à 40 équivalents temps plein (ETPs) en 2021. Ces emplois pérennes toucheront de nombreux corps de métiers (administratifs, encadrements, maintenance, systèmes d'information, commerce, manutentionnaires...) et de multiples domaines industriels (Energie, première et deuxième transformation des bois...). Ces emplois à forte valeur ajoutée comprendront une proportion importante de cadres (env. 25%).

	EMPLOYES	CADRES	TOTAL
ADMINISTRATIF	41	39	80
PREMIERE TRANSFORMATION	93	13	106
ENERGIE ET GRANULE	21	3	24
DEUXIEME TRANSFORMATION	14	1	15
TOTAL	169	56	225

Le projet créera de nombreux emplois de manière indirecte et bénéficiera à l'écosystème industriel local : Sous-traitance diverse, maintenance, bucherons, exploitants forestiers, grumiers, transport, création de filière de deuxième transformation, etc.

La création d'emploi aura également un intérêt pour le développement du marché de l'immobilier et des commerces et services locaux.

Il permettra indirectement un développement démographique (accueil des salariés et de leur famille) qui assurera le maintien, voire le développement des équipements et services publics. Les effectifs des écoles qui avaient du mal à se maintenir pourront de nouveau croître. Notons que les écoles autour du site (Brassac et le Bez en particulier) ont une capacité d'accueil sous exploitée. Soulignons la présence d'un collège à Brassac.

Il y aura également un impact positif du projet sur la vie associative et sur la pérennité de son dynamisme.

Le projet ouvre de grandes possibilités de développement dans le futur, que ce soit en interne (fabrication de bois techniques type, bardage, lamellé collé, CLT par exemple) ou en externe (2ème transformation rendue possible par la disponibilité de la matière, filière meuble etc).

Le projet permettra la création de 600 emplois indirects.

Rappelons que le bassin d'emplois de Brassac comporte actuellement de 500 actifs ayant un emploi. Même si tous les emplois indirects ne sont pas créés sur le secteur de Brassac, on peut prévoir une augmentation importante de l'emploi local avec une hausse de plus de 30%.

Concernant l'impact de l'agrandissement de la scierie existante sur les scieries locales, il faut rappeler que le groupe SIAT vient par son implantation en Occitanie structurer la filière régionale, qui nécessite autant de gros acteurs que des plus petits (seconde transformation, artisans locaux, voies de spécialisation, etc). Les scieurs locaux déjà implantés depuis des décennies sur le territoire n'occupent pas le même marché que SIAT (sur-mesure, volumes inférieurs, ...) et les différentes entités se montrent même complémentaires. Dans les faits, le groupe SIAT a pu nouer des partenariats commerciaux avec des scieries locales.

Retombées économiques :

Le projet va générer un investissement de plusieurs centaines de millions d'euros ce qui contribue à alimenter l'emploi au niveau local et national (pause de l'installation, assemblage des composants...)

LOT 0 Aménagement et Infra	Aménagement du site	10 %
	Voierie et réseaux	
	Bureaux et SI	
	Communs site (Maintenance et engins)	
LOT 1 1ère et 2ème Transformation	Parc à grumes	70 %
	1ère Transformation (Scierie, trieurs, empilage)	
	2ème Transformation (rabotage, refente, aboutage)	
	Traitement des bois	
	Logistique et Expédition	
LOT 2 Energie	Chaudière / Cogénération	20 %
	Unité de granulés	
	Séchoirs	

Ces travaux vont générer l'intervention de nombreuses entreprises (terrassement, construction, aménagements divers).

Ces investissements auront des répercussions sur l'emploi des entreprises retenues par l'opérateur tant localement qu'au niveau national.

Production de granulés pour participer à la transition écologique :

La demande en granulé de bois explose avec la hausse des tarifs de l'électricité et du gaz. La population s'oriente en partie vers des chaudières et poêles à granulés. La production actuelle ne permet pas de répondre à la demande croissante. De ce fait, de manière ponctuelle, le tarif a fortement augmenté en 2022. Une ressource plus abondante permettra un rééquilibrage entre l'offre et la demande.

Le projet permettra un approvisionnement local permettant de répondre à la demande. Il aura un effet bénéfique pour le développement des chaudières et poêles à bois et pour la population qui trouvera une ressource plus disponible.

Meilleure valorisation financière des bois occitans :

L'augmentation de ces prix d'achat aura plusieurs conséquences :

- Limiter l'exportation massive de bois rond à l'étranger ;
- Augmenter la rémunération de l'ensemble des acteurs amont de la filière, favorisant la replantation de parcelles et l'entretien de celles-ci, et permettant aux ETF (entreprises de travaux forestiers) de se structurer par l'embauche, la formation, l'acquisition ou le renouvellement de matériel.

Fiscalité :

Le projet va générer des taxes foncières pour la commune, la communauté de communes estimée à 757 000 €/an avec exonération les deux premières années.

Le projet va également générer une taxe d'aménagement qui représentera 744 000 €.

Il devrait rapporter au titre de l'IFER, CFE, CVAE pour la communauté de communes et pour le département, estimée à 500 000 €.

Les retombées fiscales sont estimées à plusieurs centaines de milliers d'euros par an qui pourront permettre de financer de nouveaux aménagements ou équipements intercommunaux.

4.2. UN SITE SANS CONTRAINTES MAJEURES

L'état initial du site présenté dans l'évaluation environnementale nous indique que le site est parfaitement adapté au projet.

Paysage :

Le projet se localise dans une combe partiellement utilisée pour l'activité en place suffisamment éloignée des zones urbanisées.

Milieux naturels :

Le site comporte des enjeux naturels relativement faibles et ne comporte pas d'intérêt écologique majeur. La continuité écologique identifiée au Nord du Site le long du ruisseau, sera conservée par une bande classée en zone N. Sur cet espace le chemin de randonnée sera pérennisé.

Risques naturels :

Le site est en dehors des zones inondables.

Gisement énergétique :

Le site retenu se situe au cœur d'un gisement forestier sous exploité avec une forte part valorisée hors de la région ou du pays faute de capacité de transformation suffisante localement.

Accessibilité

Site doté d'une bonne accessibilité pour l'acheminement des matériaux entrant et sortant.

Raccordement aux réseaux :

Un raccordement au réseau d'électricité qui ne pose pas de problèmes particuliers. Une étude complémentaire sur les besoins en eau est en cours.

Emprise limitée sur les espaces agricoles :

Un projet limité au besoin du projet avec une optimisation du foncier. Une étude d'impact agricole est en cours.

4.3. UNE REDUCTION DES GAZ A EFFET DE SERRE

Le secteur Forêt-bois a un rôle stratégique à jouer pour contribuer à atteindre la neutralité carbone. Le bois incarne à lui seul le développement durable. C'est un matériau performant et durable, qui se renouvelle sans cesse. Il permet :

- Un effet « séquestration » en contribuant fortement aux puits de carbone du secteur des terres via la séquestration du carbone en forêt et de prolonger ces puits de carbone dans les produits bois à longue durée de vie.
- Un effet “substitution” en alimentant l'économie en bois-énergie et produits bois renouvelables
⇒ Remplacement d'un usage carboné par un usage renouvelable.

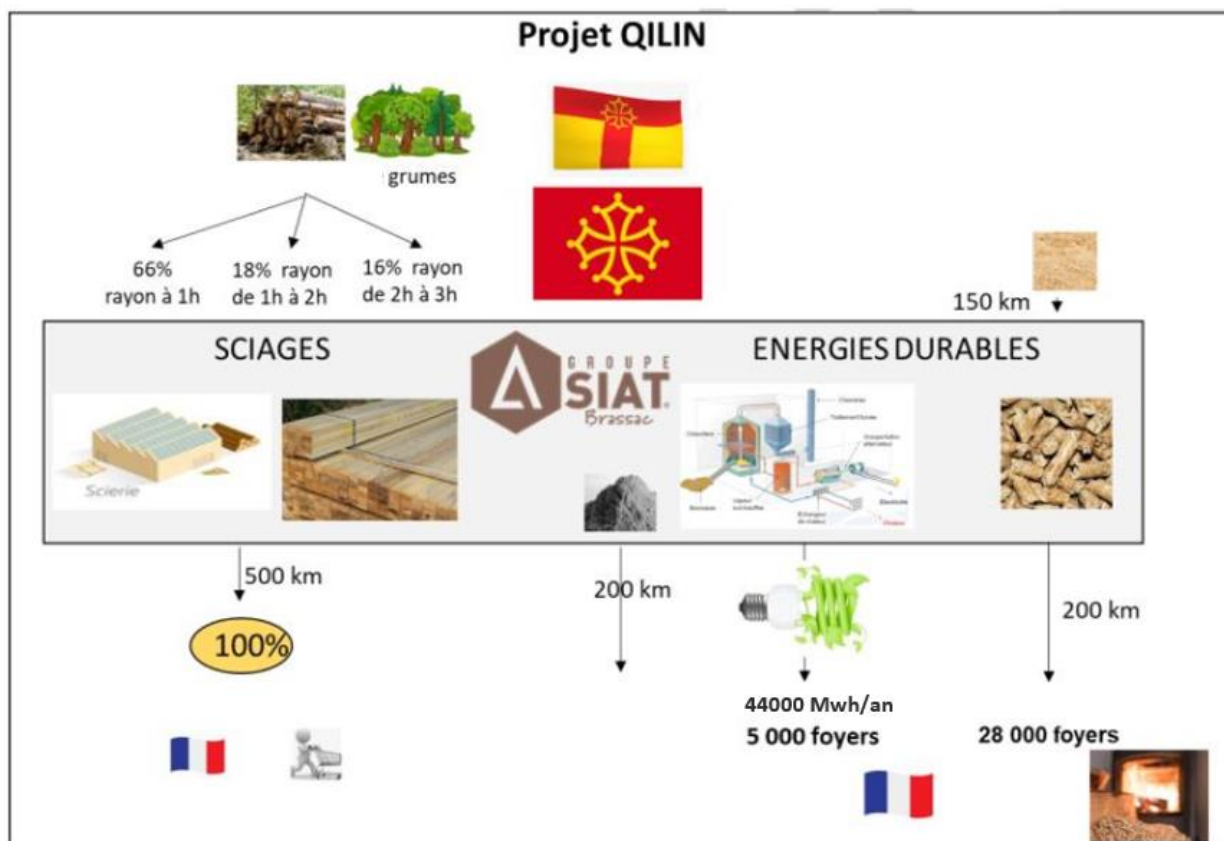
En plus de ces caractéristiques, le bois profite d'une pérennité remarquable. Pour peu qu'il soit mis en œuvre et maintenu dans une atmosphère sèche, son intégrité (bâti et aménagements intérieurs) est préservée pour des générations. Le bois offre des solutions particulièrement adaptées lorsqu'il s'agit d'améliorer l'isolation acoustique ou l'isolation thermique des bâtiments avec des façades ne répondant plus aux standards actuels. Une réhabilitation en bois est profitable à plus d'un titre ; elle réduit l'énergie de chauffage d'un facteur dix, augmente la valeur du bâtiment et améliore le confort des occupants.

Le projet vise à construire un outil industriel en phase avec son marché en fournissant plus de produits bois sec à partir d'un circuit court de transformation - distribution et utilisation des produits, ce qui permettra une réduction des tonnages transportés et par conséquent, une réduction de l'impact environnemental lié au transport.

Les principaux impacts du projet Qilin sur les GES seront donc :

- La diminution des besoins en transport, ainsi que la diminution des distances parcourues, permettront une économie de 8 784 t de CO₂ éq
- La production d'électricité verte qui se substitue à l'électricité consommée du réseau permet une économie de 15 826 t de CO₂ éq
- La production de granulés de bois qui se substituera aux énergies fossiles dans le chauffage domestique et permet une économie de 127 453 t de CO₂ éq
- La mise à disposition de bois de construction rendant ainsi possible la substitution du mode constructif en béton / acier. Ce point ayant le double avantage d'émettre moins de CO₂ et de séquestrer du Carbone dans les bâtiments
- La revalorisation des massifs forestiers occitans permettant de soutenir les activités amont de la filière bois qui entretiennent le puit de carbone naturel.

Ce projet est ainsi parfaitement aligné avec les objectifs de neutralité carbone de la France.



Les réductions attendues par rapport à la situation actuelle seront de 8 784 t CO₂ éq/an détaillés en :

- Transport de la matière 1^{ère} vers les sites de transformation : 4 035 tonnes de CO₂ éq/an
- Transport des produits bois et granulés de chauffage vers les circuits de vente : 4 749 tonnes de CO₂ éq/an.

L'ADEME a chiffré les émissions de GES générées lors de la production d'1 kWh d'électricité à partir de :

- gaz fossile : 418 g CO₂ éq/kWh
- biomasse (écorces, bois énergie.....) : 32 g CO₂ éq/kWh

A partir de biomasse, le projet génère 1 312 t de CO₂ éq annuellement pour produire ces MWh contre 17 138 t de CO₂ éq s'ils étaient produits à partir de gaz : soit un gain annuel de 15 826 t CO₂ éq.

La centrale de cogénération est pour sa part une solution vertueuse et durable s'inscrivant dans la dynamique de la filière bois-énergie en France. Les fumées issues de la chaudière sont également assujetties à la réglementation en matière de rejets atmosphériques. Les technologies de filtration mises en œuvre sur le site d'Urmatt et également prévues sur le site de Saint-Agnan permettent de garantir des niveaux de rejets sensiblement inférieurs aux valeurs limites réglementaires.

Les émissions d'une installation de combustion équivalente à celle présente sur le site d'Urmatt sur l'année (fonctionnement linéaire) représentent les émissions annuelles de 280 foyers utilisant un chauffage au bois récent type poêle à bois (fonctionnement saisonnier), pour une énergie produite 60 fois plus élevée.

4.4. UNE PRODUCTION D'ÉNERGIE RENOUVELABLE

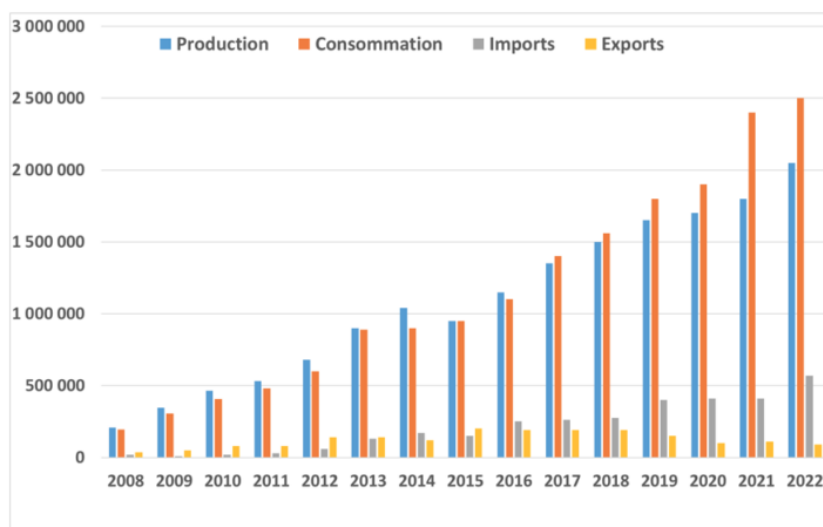
La consommation en électricité du projet est de 44 000 MWh.

Le site industriel sera doté d'une installation thermique biomasse à cogénération et d'une unité de granulation. Ces équipements permettront de valoriser l'ensemble des produits connexes de scierie en chaleur et en électricité verte ainsi qu'en granulé de bois pour le chauffage domestique. Les quantités produites seront ainsi de :

- 44 000 MWh d'électricité verte à base de biomasse, très majoritairement autoconsommée et ponctuellement redistribuée sur le réseau
- 145 000 MWh de récupération de chaleur de la cogénération
- 140 000T de granulés de bois pour le chauffage domestique (650 000 MWh/an = environ chauffage pour 28000 foyers).

Le bilan annuel est équilibré entre la consommation du site et la production d'énergie renouvelable du projet. **En intégrant la production de granulé et la récupération de chaleur le bilan énergétique est positif de 650 000 MWh/an.**

Le graphique ci-dessous montre que la consommation des ménages est supérieure à la production, la production de granulés locaux est donc nécessaire pour répondre aux besoins des ménages français.



5. CONCLUSION

Le projet est d'envergure régionale avec un besoin de 30 ha dédiés à cette unité aux vertus économiques écologiques et humaines qui constituent le socle d'un développement durable.

Le projet revêt un intérêt majeur pour le territoire intercommunal, départemental et régional par le nombre d'emploi direct et indirect qu'il va générer, par l'investissement qu'il constitue et ses retombées économiques et fiscales mais aussi par la dynamique locale tant au niveau des commerces que de la vie associative.

Il porte une dimension écologique certaine par la valorisation des résidus et leur transformation en énergie (granulés). Il apporte une dimension d'économie circulaire qui s'inscrit parfaitement dans la loi de transition énergétique pour la croissance verte.

Cette ressource est évidemment une alternative à la consommation d'électricité ou de gaz et va dans le sens d'une décarbonation de la France.

Notons que le gisement forestier est actuellement sous exploité avec une forte part valorisée hors de la région, hors du pays, voire de l'Europe, faute de capacité de transformation suffisante localement et que les forêts constituent un puits de carbone lorsqu'elles sont gérées de manière durable.

Une forêt non entretenue où les arbres dépérissent peut rejeter davantage de carbone dans l'air qu'elle en stocke. Pour que les forêts soient des puits de carbone efficaces, il faut qu'elles soient entretenues et que le bois qu'elles produisent soit utilisé dans une filière de valorisation, comme la construction bois, l'ameublement et tous autres artisanats ou industries qui emploient le matériau bois sur le long ou très long terme. Alors, les arbres sont des puits de carbone efficaces pour plusieurs dizaines ou centaines d'années.

Le site du projet est parfaitement adapté au besoin du groupe SIAT, par sa taille optimisée, par sa desserte proche de la RD622, par la présence de l'unité existante et l'absence d'intérêt écologique majeur.